

## Atelier de compréhension de texte narratif Cycle 3 Niveau de classe CM2

### Ho-I l'archer

#### 1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif Cycle 3 et collège.

#### 2. Indications pour l'enseignant

Le support d'ACT est un conte étiologique chinois issu des *Contes des quatre Vents* de Natha Caputo, paru en 1975, chez Nathan.

Ce conte a pour but de donner une explication imagée, merveilleuse, à l'existence d'un seul soleil et de l'alternance jour nuit.

Le texte est assez long ; on le proposera à des élèves suffisamment endurants.  
De plus, les phrases qui le composent sont longues et complexes.

#### **Principaux points qu'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification**

*Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves :*

#### Personnages :

Ho-I l'archer dont les qualités sont reconnues de tous. Il est audacieux et adroit.

Finh-Minh, son élève

Le dixième soleil, personnifié : « épouvanté », « la frayeur le reprit », « jeta un coup d'œil »,  
« Quand il aperçut Ho-I l'archer, la frayeur le reprit et il replongea derrière les tiges ».

#### Le lieu :

En Chine

#### Que se passe-t-il ?

Un grand malheur s'abat : dix soleils brillent dans le ciel et tuent toute forme de vie.

Ho l'archer veut tuer les dix soleils. Il parvient à en tuer neuf.

Quant au dixième, il se cache avec frayeur.

La situation se renverse, un autre problème apparaît : la vie est également impossible sans soleil.

La solution vient du soleil. Prudent, il monte lentement dans le ciel et redescend derrière la terre craignant l'archer.

Cette apparition et disparition sont à l'origine de l'alternance jour nuit.

### Sentiments et motivations

Ho-I l'archer est sensible aux souffrances des hommes et décide d'intervenir.

### **Les éléments possibles abordés par les lecteurs ou à repérer avec eux.**

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.*

La personnification du soleil.

L'identification de l'élément perturbateur.

La symétrie des deux situations : une vie impossible avec dix soleils et impossible sans lumière.

Le dénouement et la situation finale.

### **3. Prolongements éventuels**

Proposer un autre ACT sur un conte étiologique, par exemple « Mahura, la fille qui travaillait trop » in *Le Sorcier de Niamina et autres contes d'Afrique de l'Ouest*, de Marie Féraud. Ce texte raconte la création du soleil et de la lune.

#### **ACT1 Mahura Cycle 3**

Lire à voix haute un passage : se référer à la fiche « Lire à voix haute ».

Écouter le conte *Histoire de Ho-I l'archer* lu à plusieurs voix par des collégiens :

<http://en214b.com/2013/03/28/histoire-de-ho-l-archer-contes-chinois/>

Après avoir étudié et lu d'autres contes étiologiques, en écrire un.

## Histoire de Ho-I l'Archer

Il y a de cela si longtemps, si longtemps que personne ne sait plus quand, vivait en Chine un chasseur renommé dans le pays tout entier pour son adresse et son audace. On l'appelait Ho-I l'Archer, car tirer de l'arc était son occupation favorite et prenait la majeure partie de son temps. Il chassait le menu gibier, oiseaux, lièvres, renards, aussi bien que les grosses bêtes. Il ne craignait ni les ours, ni les sangliers, ni même le buffle sauvage. Ho-I tirait de l'arc avec tant de précision qu'il ne doutait jamais d'avoir touché son but. Une fois sa flèche lancée, il cravachait son cheval et filait bride abattue à sa suite, car invariablement elle atteignait la proie visée. Il n'avait pas son pareil dans la Chine tout entière. Seul, Finh-Minh, son élève, pouvait se mesurer avec lui. Et quand, de loin, les deux archers s'amusaient à tirer l'un sur l'autre, les pointes métalliques de leurs flèches se heurtaient dans l'air à mi-chemin, cliquetant et faisant jaillir une pluie d'étincelles. Seulement Finh-Minh n'était pas doué du talent de saisir au vol dans sa bouche les flèches d'un ennemi, pour les briser d'un coup de dents comme faisait Ho-I l'Archer.

Mais voici qu'un grand malheur s'abattit un jour sur la Chine. Dix soleils apparurent ensemble dans le ciel, dix soleils qui brillaient sans discontinuer nuit et jour. Dix soleils dont les rayons ardents brûlèrent l'herbe, séchèrent les arbres, flétrirent les fleurs, racornirent les plantes, firent tarir les sources, asséchèrent les fleuves et les rivières. Bêtes et gens périssaient de faim et de soif.

Ho-I l'Archer voyait la misère, apportée au peuple par les dix soleils, s'étendre jour après jour et il cherchait comment s'en défendre et sauver les hommes. Et il pensa que le meilleur moyen était de traiter les soleils comme des bêtes sauvages. Il prépara donc dix flèches ; il choisit son arc le plus solide, celui en bois d'ébène ; il le tendit et lança les dix flèches l'une après l'autre avec une rapidité telle qu'il semblait n'en avoir lâché qu'une et que l'air résonnait d'un sifflement ininterrompu. Les flèches, dirigées en éventail, frappèrent chacune un soleil.

Chacune, non, neuf d'entre elles seulement atteignirent leur but car le dixième soleil, épouvanté, avait eu le temps de se cacher derrière une colline couverte de bambous. Il fit brusquement sombre sur la terre, et froid.

Ho-I l'Archer avait cru bien faire et voilà qu'il n'y avait plus ni lumière ni chaleur. Les hommes et les bêtes dépérissaient de froid. Et les plantes ne pouvaient plus croître. Désespéré de ce nouveau malheur, Ho-I réfléchissait et ne savait comment y remédier.

Au bout d'un certain temps, le dernier soleil, croyant que l'archer s'en était allé, se releva tout doucement et jeta un coup d'œil à travers les bambous. Quand il aperçut Ho-I, la frayeur le reprit et il replongea derrière les tiges. Mais Ho-I, tout heureux de le revoir, se

35 réjouit de n'avoir pas détruit tous les soleils. Il ramassa ses flèches, son arc, qui fut dorénavant surnommé « Le Vainqueur des Soleils » et s'en alla, rassuré.

Mais les vieux Chinois assurent que depuis ce temps le soleil craint les archers et que c'est la raison pour laquelle il monte lentement à l'horizon, regarde s'il n'y a pas d'archer, traverse le ciel d'orient en occident, prudemment, et se cache de nouveau derrière la terre.

40 Voilà pourquoi il y a le jour, et puis la nuit, et encore le jour et encore la nuit, oui, voilà pourquoi, disent les Chinois !

Natha Caputo, « Histoire de Ho-l l'archer », in *Contes des quatre vents*, 1957.